

# Une association pour aider les parents adoptifs

Agressivité, troubles de la concentration, difficultés avec le système scolaire... Les parents adoptifs peuvent se sentir démunis. En Morbihan, l'association Adoptions et familles est là pour les soutenir.

L'arrivée d'un enfant dans un foyer est souvent source de grands bouleversements. Les familles adoptives, bien sûr, n'y échappent pas. Mais, dans ce cas, l'adaptation peut prendre plus de temps. Que l'on soit parent ou enfant, chacun doit au final adopter l'autre. Avec parfois, une épine majeure : la fragilité liée à la vie avant l'adoption peut coller à l'enfant comme le sparadrap à la chaussure du capitaine Haddock.

Conséquence : des problèmes de santé et/ou des handicaps psychiques ou intellectuels, des difficultés d'adaptation au système scolaire, des symptômes traumatiques, un sentiment d'agression qui débouche sur de la violence, qui réapparaît à l'adolescence. C'est pourquoi, l'association Adoptions et familles, financée par la Caisse d'allocations familiales du Morbihan, a vu le jour en juillet 2021 dans le département. **« On est là pour répondre aux besoins d'accompagnements spécifiques de parents adoptifs, d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes adoptés à différents moments de leurs parcours »**, note Stéphanie Seveno, coordinatrice et l'une des intervenantes de l'association basée à Vannes.

**« En France, on est en retard »**

**« Avant, il avait un manque dans le département concernant ces difficultés après l'adoption. Il fallait aller à Nantes ou Rennes. »** Un soutien gratuit visiblement attendu puisque durant ces quelques mois, treize familles morbihannaises ont participé aux échanges en visio ou aux



*Au premier plan : Anne-Sophie Le Bouquin, présidente de l'association Adoptions et familles ; au second plan de gauche à droite : Fanny Jehanno, secrétaire et Stéphanie Seveno, coordinatrice et l'une des deux intervenantes de l'association.*

| PHOTO : QUEST-FRANCE

groupes de parole. La spécificité d'Adoptions et familles étant de proposer aussi des accompagnants professionnels médico-sociaux. **« Les enfants arrivent de plus en plus tardivement à l'adoption, avec un vécu compliqué dans différents lieux de vie. Du coup, la famille adoptive est le énième lieu. Ceci demande du temps pour que ça fasse famille »**, explique Anne-Sophie Le Bouquin, présidente d'Adoptions et familles.

Les échanges peuvent donc être **« à la carte »**, pour des familles qui sont parfois dans une grande détresse, épuisées psychologiquement. **« On ne peut pas traiter cela par une**

**prise en charge classique. »** Les parents apprécient cette démarche. **« Ils estiment important de pouvoir partager avec des gens qui comprennent leurs problématiques, mais aussi de pouvoir décharger leurs émotions sans être jugés. Ils culpabilisent moins. »**

Dans l'idéal, cette prise en charge devrait intervenir très tôt comme aux USA, Canada... **« En France on est en retard sur cette question »**, concède Stéphanie Seveno. Les choses avancent. Ainsi le département du Morbihan, dans son Schéma départemental de la protection de l'enfance 2020-2025, a justement mis l'accent sur la

nécessité de développer des actions pour soutenir les parents et les enfants dans les situations de handicap ou d'adoption. Quant à l'association Adoptions et familles, elle ambitionne de s'implanter à Lorient si des familles les sollicitent.

**Patrick CROGUENEC.**

**Contact.** Association Adoptions et familles, maison des associations au 31, rue Guillaume-Le-Bartz, Vannes, lundi et mardi au 06 89 71 60 86 et mercredi après-midi au 06 52 75 88 02, contact.adoptionsetfamilles@gmail.com